



CONSEIL PONTIFICAL DE LA CULTURE



Parvis des Gentils

ESPACE D'ÉCHANGES ET DE DIALOGUES
ENTRE CROYANTS ET NON-CROYANTS

EDITORIAL

Aux chrétiens de la cité gréco-romaine d'Éphèse, l'Apôtre Paul écrit les paroles suivantes : « *Le Christ est venu détruire la barrière qui séparait ces deux peuples, pour créer en sa personne les deux en un seul Homme Nouveau, faisant la paix, en les réconciliant tous les deux* » (Eph 2, 14-16). Peut-être avait-il à l'esprit la barrière de séparation qui, à l'époque, séparait rigoureusement le parvis du temple de Jérusalem où étaient admis les Gentils, c'est-à-dire les païens, ceux qui aux yeux des Juifs étaient considérés comme des « non croyants », de l'espace réservé aux fidèles israélites.

À la suite de cette image utilisée par le Pape Benoît XVI dans un discours de grande importance, le Conseil Pontifical de la Culture a décidé de collaborer à la démolition d'un mur qui, ces derniers temps, s'est élevé jusqu'à empêcher la rencontre de regards et de paroles entre les deux différents « parvis » symboliques. Notre désir est de tisser un dialogue, tout en maintenant nos pieds campés sur nos propres territoires, dans le respect de nos identités propres.

Ce dialogue est appelé à se développer autour de questions radicales qui touchent aux grandes interrogations sur la vie et la mort, la vérité et le mensonge, l'amour et la douleur, le bien et le mal, la liberté et la solidarité, la parole et le silence. Ce dialogue ne doit pas hésiter non plus à s'aventurer sur les hauts sentiers de la transcendance et du mystère, là où surgit l'interrogation ultime sur l'Inconnu, ce Dieu qui "est connu en Juda", connu au croyant, comme le dit la Bible. Un philosophe contemporain l'écrivait : « Ce qui étonne, ce n'est pas tant la difficulté à parler de Dieu, mais notre difficulté à ne pas en parler. »

Le Parvis des Gentils est ainsi le lieu de recherche d'itinéraires communs, sans raccourci mais aussi sans distraction et sans dispersion, où l'écoute devient primordiale, malgré les différences des points de vue. Un écrivain catholique français, Pierre Reverdy, était convaincu qu'« il est des athées d'une âpreté féroce qui s'occupent en somme de Dieu bien plus profondément que beaucoup de légers et frivoles croyants », et des croyants qui s'intéressent à l'homme et au monde beaucoup plus que certains athées insignifiants et sarcastiques.

Le dialogue que nous voulons tisser ensemble se développera, dès lors, entre des personnes intelligentes et passionnées, désireuses de trouver un sens, une réponse, une vérité.

Gianfranco Card. Ravasi



Cardinal Gianfranco Ravasi,
Président du Conseil Pontifical de la Culture